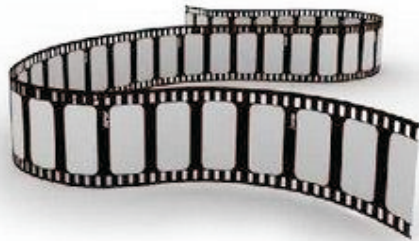


## Semaine du Cinéma de Langue Portugaise

Salle El Mouggar, Alger

11 au 16 juin 2009

### Programme



Entrée Libre

11 juin, jeudi, 18.00

*Peau*, de Fernando Vendrell  
Portugal, 102 minutes, couleur, 2006.

Lisbonne, 1972. Olga a une vie facile, au sein d'une famille riche. Elle est étudiante à l'université, participe dans les fêtes de la haute société, joue au tennis et se languisse après-midi à la piscine avec leurs amis. Mais elle sait qu'elle est différente: sa peau n'est pas blanche. Olga est confrontée à ce malaise progressif, mais elle l'ignore. Ce n'est que lorsque son père est retourné à Angola après 20 ans de l'étranger, que son monde de confort et de fantaisie commence à éclater. Et elle croit que la lutte des émotions et des souvenirs commence par la couleur de sa peau.



12 juin, vendredi, 14.00 - 16h00 - 18h00 - 20h00

*Un héros*, de Zézé Gamboa  
Angola / Portugal / França, 97 minutes, couleur, 2004.

Recruté de force dans l'armée angolaise à l'âge de quinze ans, Vítorio est démobilisé après plus de vingt ans de combats. Au cours d'une de ses dernières missions, il a marché sur une mine antipersonnelle et a dû être amputé d'une jambe. Après des mois d'attente, il reçoit enfin une prothèse. Seul et démuné, il erre dans les rues de Luanda à la recherche d'un travail. Une nuit, alors qu'il dort dans la rue, il se fait voler sa prothèse et avec elle ses rêves d'intégration.



Avec le soutien du  
Ministère de la Culture  
L'Office National de la Culture et de l'Information

Organisée par l'Ambassade du Portugal avec la collaboration des  
Ambassades de l'Angola, Brésil, Guinée-Bissau et Mozambique.



13 juin, samedi, 14.00 – 16h00 - 18h00 - 20h00

*Os*, de Pedro Costa

Portugal / Dinamarca / França, 93 minutes, couleur, 1997.

L'errance dramatique d'un couple et d'un bébé dans les rues d'un quartier difficile de Lisbonne. Estrela d'Africa est un quartier créole aux frontières de Lisbonne. Un petit enfant, vieux de quelques jours, va survivre à plusieurs morts. Tina, sa jeune mère, le prend dans ses bras et ouvre le gaz. Sauvé par son père, il dort dans la rue et boit le lait de charité.



14 juin, dimanche, 14.00

*Maison de lave*, de Pedro Costa

Portugal / França, 110 minutes, couleur, 2004.

Mariana est une infirmière portugaise travaillant à Lisbonne, fait particulièrement cas de l'un de ses patients, Leão, un ouvrier originaire du Cap Vert, est dans le coma depuis une chute grave survenue sur son lieu de travail. Quand Leão est rapatrié, la jeune femme le suit. Peu à peu, du silence à l'altercation, Mariana découvre une communauté louvoyant entre précarité, blessure et musique.



14 juin, dimanche, 17h00 - 20h00

*Nha Fala*, de Flora Gomes

Portugal / Luxembourg / França, couleur, 90 minutes, 2003.

Vita est une étudiante venue du Cap -Vert à Paris pour étudier. A sa famille, elle a promis de ne pas chanter. Elle tombe amoureuse de Pierre, musicien, qui s'émerveille pour sa voix et lui fait enregistrer un disque qui déclenche un succès immédiat. Elle décide de retourner chez elle, d'avouer son acte à sa mère et d'affronter le joug de la tradition.



15 juin, lundi, 14.30 : Ciné-club (séance 20h00)

Projection et débat avec la réalisatrice Margarida Cardoso

*Le rivage des murmures*, de Margarida Cardoso

Portugal, couleur, 115 minutes, 2004.

Durant la guerre d'indépendance, Evita quitte Lisbonne pour se rendre au Mozambique afin d'épouser Luís. Elle découvre alors comment bien la vie est différente et dérangement dans un pays en guerre. Son mari est alors envoyé en mission, et la jeune femme commence à ressentir la solitude. La violence, l'injustice et le fatalisme ambiant rendent la vie insupportable.



16 juin, mardi, 14.00 - 17h00 - 20.00

*Central du Brasil*, Walter Salles

Brasil / França, Couleur, 105 minutes, 1998.

Dora, ex-institutrice, gagne sa vie en écrivant des lettres pour les migrants illettrés à la gare centrale de Rio. Ana et son jeune fils Josué font appel à ses services pour retrouver le père de Josué. Lorsque Dora rentre dans son petit appartement de banlieue, elle fait le tri des lettres de la journée, en envoi certaines, jette les autres et en garde une partie dans un tiroir. C'est ce qui arrive à la lettre de Josué. Quand sa mère meurt, renversée par un bus, Josué demande à Dora de l'aider à retrouver son père. D'abord insensible, Dora finit par accepter de l'aider.

